



Leadership. Éthique. Service

Du président
Air Commodore John Thomas RAF (à la retraite)

Site web : www.euroisme.eu

Message du Nouvel An 2026

2 janvier 2026

Chers amis d'Euro-ISME,

Tout d'abord, je tiens à vous souhaiter, ainsi qu'à tous ceux que vous aimez et qui vous sont chers, une nouvelle année heureuse, prospère et paisible.

Au fil des années, nous avons souvent tendance à regarder le passé avec nostalgie, alors qu'il n'était probablement pas aussi parfait que nous le pensons. Nous avons tendance à oublier les étés pluvieux, les hivers humides et maussades, et préférons nous souvenir des bons moments plutôt que des mauvais. Cependant, on pourrait parfois nous pardonner de penser que le passé était en effet meilleur que ce que l'avenir pourrait nous réserver.

L'Europe a connu une période de paix exceptionnellement longue pendant plusieurs décennies après la Seconde Guerre mondiale. Mis à part les affrontements tragiques dans les Balkans, même l'effondrement spectaculaire de l'Union soviétique n'a pas entraîné de conflit armé généralisé. D'autres régions du monde n'ont pas connu le même sort, avec des guerres bien documentées en Corée, au Vietnam et dans le Golfe (à deux reprises), ainsi que d'autres guerres dans de nombreuses régions d'Afrique et ailleurs. Mais même pendant la guerre froide, les grandes puissances sont parvenues à éviter une confrontation directe en Europe.

Il est désormais clair que nous vivons une période de réorganisation géopolitique importante, alors que les plaques tectoniques du pouvoir qui séparent les États-Unis, l'Europe, la Russie et la Chine se déplacent et commencent inévitablement à remodeler le paysage géopolitique, souvent de manière violente. Les raisons sont nombreuses, mais comprennent notamment les États-Unis, nouvellement assertifs et isolationnistes, une Russie post-soviétique impérialiste et agressive, une Chine qui ajoute des capacités militaires à sa puissance économique existante et une Europe qui est malheureusement mal préparée aux défis croissants auxquels elle est confrontée.

Les États-Unis, la Russie et la Chine partagent trois caractéristiques frappantes. Premièrement, ils sont dirigés par des leaders affirmés, prêts à tirer parti des structures de gouvernance nationales à leur avantage. Deuxièmement, ils partagent la conviction que

l'ordre mondial libéral d'après-guerre doit être renversé, implicitement au profit d'un monde dirigé par ces mêmes leaders affirmés. Ironiquement, l'Europe est confrontée au problème inverse, souvent incapable d'agir de manière décisive en raison d'un manque de consensus.

Le troisième problème, et celui qui concerne le plus directement Euro-ISME, est l'érosion du comportement éthique en temps de guerre, implicitement ou explicitement encouragée par ces dirigeants. Le comportement contraire à l'éthique des forces russes en Ukraine (et ailleurs) a été largement documenté. Nous ne savons pas encore comment cette génération de soldats chinois se comporterait dans un conflit majeur, mais nous savons, d'après les actions des dirigeants chinois, par exemple à l'encontre des Ouïghours et en mer de Chine méridionale, que la légalité et la moralité passent clairement au second plan derrière un nationalisme affirmé. Aux États-Unis, le droit des conflits armés a été invoqué de manière fallacieuse pour justifier des attaques contre des navires en mer, et nous avons assisté au spectacle du président Zelensky se faire sermonner comme un écolier turbulent dans le Bureau ovale, alors que le président Poutine était accueilli sur un tapis rouge en Alaska.

Malgré toutes ses faiblesses politiques et militaires, l'Europe risque désormais de se retrouver seule comme bastion de l'éthique militaire, tant au niveau stratégique que tactique. L'Europe a toujours une vision de l'utilité et de la nécessité de l'éthique militaire qui va au-delà de la vision simpliste du secrétaire américain à la Défense selon laquelle « vous [l'armée américaine] tuez des gens et détruisez des choses pour gagner votre vie. Vous n'êtes pas politiquement corrects et n'avez pas nécessairement votre place dans la bonne société » et son dégoût évident pour « les règles d'engagement politiquement correctes et autoritaires ». À titre personnel, je n'ai jamais vu de règles d'engagement « politiquement correctes » pour un scénario de combat.

Si mon analyse est correcte, tout cela signifie que le travail d'Euro-ISME vient de prendre encore plus d'importance, dans un monde qui menace de plus en plus de remplacer l'éthique par « la fin justifie les moyens ». Mes collègues d'Euro-ISME et moi-même savons qu'il existe de nombreuses personnes en dehors de l'Europe qui partagent notre point de vue, non seulement sur la nécessité d'un comportement éthique en temps de guerre (ou mieux encore, pour éviter la guerre), mais aussi sur l'utilité d'un tel comportement pour prévenir les atrocités, les violations du droit international et les dommages moraux. Nous reconnaissons votre engagement et apprécions grandement votre soutien.

Euro-ISME continuera à défendre l'éthique militaire tant que nous existerons. Merci de nous soutenir si vous le pouvez, que ce soit en contribuant à nos conférences annuelles et à nos webinaires, ou en adhérant en tant que membre individuel ou institutionnel. Si nous nous exprimons, il y a une chance que ceux qui détiennent le pouvoir nous entendent. Cependant, si nous restons silencieux, je peux vous garantir que nous n'influencerons personne. Votre soutien, qu'il soit moral, physique ou financier, est essentiel.

Notre prochaine conférence, qui se tiendra à Amsterdam en mai, portera sur les relations entre civils et militaires (CMR), un sujet qui, par définition, dépasse largement les limites habituelles de l'éthique militaire. J'espère que vous pourrez être présents pour nous aider à définir ce que signifient les CMR à l'ère de la guerre hybride, de la politisation, de la polarisation, des réseaux sociaux et des douleurs de l'enfantement de ce qui ressemble de

plus en plus à un nouvel ordre mondial. Vous trouverez toutes les informations nécessaires ici : <https://www.euroisme.eu/index.php/en/events/annual-conference> .

Bien à vous,

John Thomas